

L.A. Manoeuvre

Number 51, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46808ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1990). L.A. Manoeuvre. *Inter*, (51), 65–67.

L. A. MANŒUVRE

COOP HIMMELBLAU
(LOS ANGELES/VIENNE)

Photos: Tom Bonner

Projet d'édifice commercial multi-fonctionnel (bar-restaurant, boutiques et librairie) sur l'avenue Melrose, Los Angeles. — Pour nous, une ville n'est réellement une ville que lorsqu'elle ne tente pas de cacher diversité et divergence ; — grand et petit, densité et vide, bruit et calme, chaud et froid, vulnérabilité et solidité confusion et ordre, le tout rassemblé par les structures du possible. — *SUR LE BORD*—Quand nous parlons de bateaux— d'autres pensent à des épaves de navires. — Nous, cependant, pensons à de blanches voilures gonflées de vent — Quand nous parlons d'aigles, les autres pensent à un oiseau. — Nous, cependant, parlons de l'étendue des ailes déployées. — Quand nous parlons des panthères noires, les autres pensent aux animaux prédateurs. — Nous, cependant, pensons à l'indomptée « dangerosité » de l'architecture. — Quand nous parlons de baleines bondissantes, d'autres pensent aux cétacés. — Nous, cependant, pensons à une masse volante de 30 tonnes. — Nous ne trouverons pas l'architecture dans une encyclopédie. — Notre architecture peut être trouvée là où les pensées se déplacent plus vite que les mains qui tentent de les saisir. —

Coop Himmelblau — (Wolfgang D. PRIX, Helmut SWICZINSKI, Frank STEPPER)





